

ÉVALUATION DU PORTRAIT DE LA FORÊT PRÉINDUSTRIELLE PAR L'EXPERT EXTERNE INDÉPENDANT

Dans le cadre de l'implantation du Programme FSC du territoire de la Seigneurie de Beaupré (TSB), le Service forestier du Séminaire de Québec a fait réaliser une analyse de l'état de la forêt préindustrielle du territoire, tel que requis par l'indicateur 6.1.5 de la norme FSC Boréale nationale.

L'indicateur 6.1.6 de la même norme prévoit que : « L'analyse de l'état préindustriel est sujette à une révision par des pairs et est disponible pour examen public ».

L'examen externe et indépendant du portrait de la forêt préindustrielle du TSB a été confié à monsieur Daniel Kneeshaw, Ph.D. Les résultats de son examen sont reproduits dans les pages qui suivent afin que le public puisse à son tour en prendre connaissance.

Tout commentaire, remarque ou examen du public du portrait de la forêt préindustrielle du territoire de la Seigneurie de Beaupré sont les bienvenus et peuvent être communiqués à :

Jacques L. Laliberté, régisseur des forêts

Séminaire de Québec

1, rue des Remparts

C.P. 460, H.V.

Québec (Québec) G1R 4R7

www.seigneuriedebeaupre.ca

Bureau : 418-692-3981, poste 226

Télécopieur : 418-692-4345

ÉVALUATION DU PORTRAIT DE LA FORÊT PRÉINDUSTRIELLE PAR L'EXPERT EXTERNE INDÉPENDANT

Retranscription de l'évaluation de Monsieur Daniel Kneeshaw reçu le 10 novembre 2011.

Évaluation du portrait de la forêt préindustrielle de la Seigneurie de Beaupré

D'une manière générale, j'ai apprécié ce rapport. J'ai aimé les analyses qui portaient sur la comparaison entre les conditions de la forêt actuelle et celle du passé. L'approche prise pour présenter la variabilité historique aide considérablement la compréhension de l'état actuel, et permet de générer des stratégies pour l'avenir. La documentation utilisée pour les tableaux aurait toutefois pu être mise davantage en évidence, mais l'approche était bien solide.

Il serait bien de réfléchir quant à l'avenir des forêts en réponse aux changements climatiques. Y aura-t-il plus ou moins de perturbations? Certaines espèces ou certains écosystèmes seront-ils favorisés ou défavorisés?

J'aurais aimé avoir plus d'informations sur la structure d'âge, surtout en ce qui concerne les forêts âgées. Le seuil de 50 ans utilisé dans le texte ne donne pas assez d'informations, car plusieurs structures associées avec les vieilles forêts (gros chicots, gros débris ligneux, etc.) ne se présentent pas avant les âges plus avancés. Les données des inventaires utilisent des classes d'âge allant jusqu'à 120 ans avant de regrouper des peuplements ensemble. Il aurait donc été préférable de présenter l'information pour l'ensemble des classes d'âges disponibles afin de présenter un meilleur portrait des conditions forestières.

L'information sur les perturbations est peu développée. Plusieurs chercheurs travaillant sur l'utilisation des perturbations dans l'aménagement forestier écosystémique (voir le livre de Gauthier et al 2008 sur l'aménagement forestier écosystémique), nous renseignent qu'il faut comprendre la fréquence, la sévérité et l'étendue des perturbations. Cependant, dans le présent document, on ne montre que des données sur la fréquence des feux et sur la durée (ou fréquence) de la TBE. Les feux semblent se produire sur un cycle très long. Cependant, si les feux sont très sévères et qu'ils affectent de grands territoires, leur influence sera plus importante que si les feux sont peu sévères et qu'ils affectent des superficies restreintes. En termes de chablis, il n'y a pratiquement pas d'informations. Si ces informations ne sont pas disponibles, on devrait le dire et possiblement les chercher (ex. projets de recherche).

ÉVALUATION DU PORTRAIT DE LA FORÊT PRÉINDUSTRIELLE PAR L'EXPERT EXTERNE INDÉPENDANT

Points spécifiques

P 15 – On parle de la fréquence des épidémies, mais je crois que les auteurs veulent dire la durée. Une fréquence ou un intervalle de retour de 14 à 20 ans est de beaucoup inférieur à ce qui est rapporté ailleurs au Québec (normalement 30 à 40 ans) mais peut représenter la durée observée de la dernière épidémie.

P 18 – On parle de la valeur estimée de l'état naturel. Il faut définir ce qu'est la valeur en question. Est-ce l'âge, la composition, le volume, la surface terrière, etc.?

P 19 – On parle des feuillus. Cependant, doit-on présumer que ce sont des feuillus intolérants dont on parle, et non des feuillus nobles? Il sera bien de préciser ce point.

Tableau 5. Il y a une colonne qui s'appelle objectifs de la Seigneurie.... Je ne comprends pas ce titre, car en dessous, il y a trois niveaux d'altération. Est-ce qu'ils sont tous des objectifs?

P 21. Est-ce que toutes les vieilles forêts sont des sapinières? On peut proposer de viser les pessières ou d'autres essences. De plus, les forêts matures de sapins sont plus vulnérables que les forêts immatures, mais ce n'est pas une relation linéaire de sorte que les vieilles forêts sont proportionnellement plus vulnérables. La question est probablement davantage liée à l'effet de la composition qu'à l'effet de l'âge si l'on considère la vulnérabilité de la TBE.

Tableau 7 – Il serait bien de voir les écarts autour des moyens.

P 23 – On suggère que la stratégie pour le thuya est de maintenir son volume, mais plus tôt dans le texte on suggère que c'est une espèce qui a diminué en abondance. Donc, même si c'est marginal, on peut viser une augmentation.

P 24 – D'où viennent les données sur les superficies moyennes des peuplements? Cela suggère qu'on devrait avoir de l'information sur la superficie des perturbations naturelles. Il faudrait donc présenter cette information.

Daniel Kneeshaw, Ph.D.
Centre d'études de la forêt
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3P8
Canada
514-987-3000 x4480
514-987-4647 (FAX)